



**Germolles**, ar. de Mâcon, canton et  de Tramayes, 335 h., 4-29-29-68 k. A 9 kilomètres de la gare de Trambly, 7 de la halte du Pari-Gagné. Superficie 722 hect., dont 407 en céréales et cultures, 185 en prairies, 96 en bois, 1 en vignes. Le peu de vin récolté est bon et bien fruité. Commerce de céréales, bétail, porcs. Beurre renommé. Fabriques de chaux et tuiles occupant 8 ouvriers. Fête patronale le 3 février. Territoire montagneux, situé en partie dans la vallée de la Grosne, arrosé par cette rivière et par plusieurs ruisseaux, limité au S. par le département du Rhône. Eglise romane du XII<sup>e</sup> siècle construite par les moines de Cluny.  de Gorze, bâti en 1672, aujourd'hui au comte de la Villeneuve. Au hameau du Clairon, tour ronde, reste d'un ancien château fort.

Vers 1550, Germolles est appelé : *Germola* (Cart. S. Vincent 596). Cette paroisse était du diocèse de Mâcon, de l'archiprêtre de Cluny et située partie en Mâconnais et partie en Beaujolais : le clocher était de cette dernière paroisse. La collation appartenait au chapitre de Saint-Vincent qui partageait la dime avec le chapitre de Saint-Pierre, le curé dudit lieu et le seigneur de Gorze. La justice ressortissait à la sénéchaussée de Villefranche et appartenait partie au seigneur de Cenves et partie au seigneur de Gorze, fief situé dans ladite paroisse de Germolles : ce dernier avait le clocher. (Baron de la Carelle. Hist. du Beaujol. pp. 111-112.)

En 1584, Germolles était châtellenie et prévôté royale. (Arch. dép. E. 188.) Vers 1660, sa paroisse cessa d'être unie à celle de Tramayes (Ibid., G. 364.)

*Gorze*, appartenait de toute ancienneté à la famille de *Vers* ou *Véré*, qui avait pris le nom de Germolles et s'éteignit dans le courant du XVII<sup>e</sup> siècle. Gorze passa, plus tard, à la famille de *Berthet*, originaire du Beaujolais. Il tomba, dans le courant du siècle dernier, à celle de *Bernard de la Vernette* qui la possédait en 1789. (Baron de la Carelle, ibid.)

Parmi les *de Berthet*, qui ont passé *Gorze*, nous trouvons : — En 1608, « honorable *Anthoine Berthet* » sieur de Gorze et de Combe, qui eut l'honneur de commander les troupes dans le château de Beaujeu. (Arch. dép. E. 573-1265-1266. Lex, les fiefs du Mâconnais, p. 132.) — Vers 1620, *Hugues Berthet* « chef de paneterie, bouche de la Roynie », capitaine au régiment de la Grange. (Arch. dép. B. 1353, E. 1267. Lex, ibid.) — En 1631, *Philibert de Berthet*, écuyer, qui a servi depuis 1631 jusqu'en 1667 en qualité de capitaine de cent hommes d'armes, et qui fut marié à Isabeau, fille de messire *Philibert de Thibaut*, chevalier, seigneur de Thulon. (Arch. dép. B. 1167-1208-1357. Lex, ibid.) — En 1707, *Jean-Joseph de Berthet*, marié à *Constance Beaudron* de Senecé, chevalier de l'ordre royal et militaire de St-Lazare de Jérusalem, gentilhomme ordinaire de S. A. S. Monseigneur le prince de Condé et élu de la noblesse des Etats du Mâconnais, en faveur de qui la seigneurie de Gorze fut érigée en marquisat sous le nom de *Berthet de Gorze*, par lettres du mois de mars 1707. (Arch. dép. B. 1235-1376. Lex, ibid., p. 132.) En démolissant, au mois d'octobre 1839, une ancienne chapelle attenante à l'église de Germolles, on a découvert une tombe du marquis de Gorze, mort en 1740. Une plaque en cuivre, attachée au cercueil, portait cette inscription : *Cercueil qu'a fait faire, se portant bien, le 29 mai 1738, haut et puissant seigneur messire Jean-Joseph de Berthet de Gorze, chevalier et marquis dudit lieu, seigneur de Germolles et autres paroisses, qui est né 7 juin 1677.* (Annuaire de 1859, p. 228-229.) — Vers 1747, *Claude-Joseph de Berthet*, chevalier, époux d'*Elizabeth de Joubert*. (Arch. dép. B. 1307.) En 1768 *Constance-Louis-Claude-Joseph-Benoît de Berthet*. (Ibid., 1255, Lex, ibid, p. 133.) En 1769, *Louise, Victoire de Berthet, de Gorze*, tante et héritière du précédent, veuve de *Claude Nicolas de Chavannes*, demeurant à Lyon.

Les armes des *de Berthet*, sont : *d'azur à trois épis d'orge d'or*. (Armorial génér. d'Hozier, n° 401.)

Le vieux château de Gorze qu'on voit aujourd'hui sur le mamelon qui domine le vallon de la Grosne, avec ses trois grands pavillons a été bâti en 1672. (Annuaire de 1839, p. 229.) Nous avons visité ce

château, au mois de mai 1899, et avons pu nous rendre compte de son état actuel. L'on y arrive, du côté sud, par un très bon chemin récemment construit. Au dessus du grand portail de la cour d'honneur, se voit dans un ovale les armoiries des *Berthet*, surmontées de la couronne de marquis. En 1884, Mme de la Villeneuve a fait enlever les armoiries dont parle l'Annuaire de 1859 et qui portaient pour devise : *Qui s'y froite s'y pique*, et les a fait placer au dessus de la porte d'entrée de la villa de la Madone, que cette dame possédait alors à San-Remo (Italie).

Le bâtiment est immense et bien délabré ; les fenêtres sont dépourvues de vitres. Les appartements sont vastes, élevés, décarrelés ; plusieurs sont ornés de belles cheminées en marbre en dessus desquelles se trouvent, les encadrements, des glaces ou tableaux qui les ornaient autrefois. Au rez-de-chaussée l'on remarque dans une chambre, un vieux lit à colonnes, encore garni de son garde-paille, que l'on dit avoir été celui du seigneur de céans. Tout à côté et sous l'escalier qui conduit au premier étage, se trouve une petite chambre noire qui servait de prison, au temps passé. Le visiteur est étonné des proportions gigantesques de l'escalier d'honneur, tout en bois de chêne. La chapelle sise à l'intérieur du château est petite et sans ornementation ; le plafond est lambrissé ; le tabernacle en bois doré est seul resté des objets mobiliers qui garnissaient cette chapelle.

L'aile droite du château dont la façade regarde le matin, est occupée par un fermier et l'intendant pour lequel quelques appartements ont été réparés.

Au *Clairon* (alias le *Renom*), tour ronde, reste d'un ancien château démolí depuis longtemps. En 1595, *Philibert de la Garde*, écuyer, était seigneur du Clairon, et avait pour épouse *Pernette*, fille de *Louis de Thélis*, écuyer, seigneur de l'Espinasse et Valprivas. (Arch. dép. B. 1335.) Vers 1612, *Claude de la Garde*, seigneur du Clairon, transigea avec sa mère, *Péronne de Thélis*. (Ibid., B. 1342.) Vers 1650, *Jean de la Garde de Cadenet*, seigneur du Clairon, était lieutenant du Roi des ville et citadelle de Chalon. Les 25 juin 1696 et 16 novembre 1698, *Anne de Grosselin*, veuve et héritière de *Jean de la Garde*, reprit de fief, le fief du Clairon. (Lex, ibid., p. 102.) Cette seigneurie passa ensuite entre les mains des *Berthet*.

*Combe* était un petit fief réuni à celui de *Gorze*. (Baron de la Carelle, ibid., p. 112.)

Une route de Germolles, dirigée dans le sens de la Grosne, a été établie sur l'emplacement d'une ancienne voie romaine « *via strata* » qui partait de *Belleville* (Rhône), et passait par *Villié*, *Avenas*, *Ouroux*, *Germolles*, *Tramayes*, *Cluny*, etc. On la rencontre souvent dans le bourg de *Germolles* en fouillant le sol, (Ann. de 1859, p. 228. *Chavot*, géogr. du Mâconnais, p. 239.)

*Aubergistes* : *Delorme-Lafay*,  
*Lafay Eugène*.

*Blanchisseuse* : *Dme Gauthier*.  
*Cantonnier* : *J. Dargaud*.

*Charpentier* : *J.-M. Sangouard*.  
*Charron-forgeron* : *Barraud*.

*Chaux et tuiles* (Fabr.) : *Au-*  
*frant, Dufour*.

*Epiciers-Merciers* : *J. Anfrant*,  
*Lafay Eugène*.

*Forgeron* : *Lafay Eugène*.

*Lingères* : *Dmes Barraud, Dury*,  
*Thielland*.

*Machines à battre* : *Delorme-*  
*Lafay*.

---

*Maçons* : J. Lacondemine, Sanguouard, Vincent.

*Meuniers et scierie par l'eau* :  
V. Delorme, Milleret.

*Modiste* : Dme Aufrant.

*Perruquier* : J. Aufrant.

*Sabotier* : Galland, Jacques.

*Tabac et pipes* : Lafay Eugène.

*Tailleur d'habits* : Morel.

*Voituriers* : A. Aufrant, Dufour.